

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 56

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

ter, sur une colline voisine et boisée, les ruines du vieux château de *Sommerau* et revenir par *Waldrach* à *Ruwer* (R. 59), soit explorer le *Büwerthal* (rive g. de la Moselle), où l'on voit, outre les ruines du château de *Rammstein*, une grotte appelée *Hieronymus Häuschen*, parce qu'elle fut, dit-on, habitée en 371 par saint Jérôme, et qui est arrosée par la *Kyll* (le *Gelbis* d'Ausone).

De Trèves à Paris, par Luxembourg, R. 52; — à Ludwigshafen, R. 56; — à Mayence, R. 57; — à Aix-la-Chapelle, à Spa, à Cologne et à Bonn, R. 58; — à Coblenz, R. 59.

ROUTE 56.

DE TRÈVES A LUDWIGSHAFEN.

29 2/10 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 6 h. 1/2 et en 8 h. environ.

DE TRÈVES A SAARBRUCKEN.

11 6/10 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 2 h. 1/2 environ et en 3 h., pour 2 th. 15 sgr., 1 th. 22 sgr. et 1 th. 5 sgr.

Au sortir de l'embarcadère la voie ferrée, traversant une contrée couverte de vergers et d'arbres fruitiers, s'éloigne de la Moselle qui décrit une grande courbe. Elle laisse à dr. le v. d'Euren (V. R. 58), puis à g., sur la route de Trèves à Luxembourg, le beau château de *Monaise*, près du v. d'*Oberkirch*. En face, sur la rive dr. de la Moselle, on aperçoit le v. de *Merzlich*, et les ruines d'une belle *Chartreuse* (Karthause) abandonnée en 1794. Après avoir dépassé *Zewen* (à dr.) on croise la route de terre de Trèves à Luxembourg, et, laissant à

g. l'embranchement de Trèves à Luxembourg (V. R. 52), on traverse la Moselle pour s'arrêter à

1 1/10 mil. **Conz**, le *Constitium* ou *Concionacum* des Romains, v. d'environ 600 hab., situé au confluent de la Saar et de la Moselle, au pied d'une hauteur d'où l'on découvre un beau panorama. Dans le jardin de la cure on voit encore des ruines romaines qui proviennent, dit-on, du palais d'été de Constantin. La route de terre traverse la Saar sur un pont de huit arches construit, en 1782, par le dernier archevêque-électeur de Trèves, un peu au-dessus de son embouchure dans la Moselle. L'ancien pont qui existait déjà du temps d'Ausone († 392) fut détruit en 1675 par le maréchal de Créqui, après une défaite sanglante que lui avait infligée le duc de Luxembourg.

Au delà de Conz, le chemin de fer longe la rive dr. de la Saar. Des barrages ont dû être établis sur la moitié du lit de la rivière pour rendre l'autre partie navigable. Sur la rive opposée on distingue la flèche élançée de l'église de *Cœnen*, petit v. près duquel se récolte un vin estimé. En face de Cœnen on laisse à dr. *Filzen*, entre le chemin de fer et la Saar, qui fait un grand détour. La voie ferrée, tout en s'éloignant de la rivière, décrit une courbe presque concentrique et pénètre dans une tranchée au sortir de laquelle une colline dérobe un instant le cours de la Saar. Mais bientôt on s'en rapproche, près de *Canzem*, v. situé sur la rive g. de la Saar et dont on côtoie les vignobles.

1 mil. *Wiltingen*, joli v. entouré de collines plantées de vignes qui produisent un vin excellent; celui du *Scharzberg* surtout est très-es-

timé. Il y a peu d'années, les ruines d'une villa romaine ont été découvertes, sur la rive opposée de la Saar, au sommet d'une colline (belle vue). Le v. d'*Ohfen*, que l'on voit à g. (à 30 min. environ du chemin de fer), et celui de *Wawern*, situé sur la rive g. de la Saar, à 1/2 mil., sont également renommés pour leurs vins. On aperçoit, en face, les ruines du château de Saarbûrg.

8/10 mil. *Beurig* (hôt. *Werner*), v. dont l'église renferme une vierge miraculeuse. *Beurig* est la station de (1/10 mil.) *Saarburg* (hôt. : *Trierscher Hof*, *Post*), v. de 2000 hab., située au confluent de la Saar et de la Leuk, qui y forme une cascade de 20 mèt. de hauteur. Son église gothique moderne possède de beaux vitraux donnés par le roi Frédéric-Guillaume IV.

Sur une hauteur plantée de vignes s'élèvent les ruines de l'ancien château des électeurs de Trèves; bâti au x^e siècle, plusieurs fois assiégé, pris, et pillé en 1250 par Rodolphe de Brück, en 1431 par Ulric de Manderscheid, en 1522 par François de Sickingen, il fut incendié la même année par Albert de Brandebourg. On y découvre une belle vue jusqu'à *Castell*, v. situé sur la rive g. de la Saar, sur un plateau qui domine la rivière, à 1 h. 1/2 env. de Saarbûrg. Son nom lui vient d'un ancien château romain, réparé en 1838 et transformé en chapelle par Frédéric-Guillaume IV, pour recevoir les restes de Jean de Bohême, fils unique de l'empereur Henri VII, et tué à la bataille de Crécy (1346). Un beau parc entoure cette chapelle qui attire beaucoup de visiteurs (s'adresser au gardien, qui demeure à *Castell*). On s'y rend de Saarbûrg

soit en longeant les bords de la rivière, soit par la montagne, soit enfin (en voiture) par la grande route jusque sur la hauteur, d'où un sentier se détache à g. sur *Castell*. On a découvert à *Castell* de nombreuses antiquités romaines et une inscription indiquant que les Romains y avaient établi un camp permanent. Dans les rochers qui dominent le village s'ouvrent plusieurs petites grottes.

[A 1 h. 1/2 env. à l'O. de *Castell* on peut visiter la pittoresque v. de *Freudenburg*, dominé par un vieux château bâti par Jean de Bohême, et vendu par lui en 1348 à l'archevêque de Trèves. Au xv^e siècle il fut cédé à l'abbaye Saint-Maximin de Trèves, et reconstruit en partie. Mais les amateurs d'antiquités devront pousser jusqu'à *Nennig*, v. prussien situé à 2 mil. à l'O. de *Freudenburg*, sur la rive dr. de la Moselle, à 15 min. env. de cette rivière. On y a découvert en 1852 la plus belle mosaïque romaine qui ait été trouvée de ce côté des Alpes. Elle a près de 17 mèt. de longueur sur 11 mèt. de largeur; le tableau principal représente un combat de gladiateurs; les 7 médaillons octogones qui l'entourent sont ornés de groupes d'animaux et de gladiateurs reproduisant les différentes phases d'une lutte. Les musiciens que l'on voit sur le premier des médaillons figurent l'orchestre qui accompagnait ces jeux. Le tout est entouré d'une belle frise de marbre noir et blanc. Cette mosaïque est exposée dans une maison particulière (5 sgr. d'entrée). — En face de *Nennig*, sur la rive g. de la Moselle, est située *Remich*

(hôt. *Schorn*), V. luxembourgeoise de 2000 hab. d'où une diligence conduit tous les jours, en 3 h., à Luxembourg (R. 52), qui est éloignée de 24 kil.]

En quittant la station de *Beurig*, le chemin de fer, longeant toujours la rive dr. de la Saar, passe à *Serrig*, v. au delà duquel on aperçoit, sur l'autre rive, la chapelle de *Castell* (V. ci-dessus), puis le v. de *Hamm*, au milieu d'une presqu'île formée par la Saar. Suivant les sinuosités de la rivière, on décrit une grande courbe et l'on ne tarde pas à pénétrer dans une sorte de défilé pittoresque, très-boisé et bordé de beaux rochers. Sur la rive g. une chapelle, couronnant une hauteur, domine le v. de *Taben*, ancienne possession de l'abbaye Saint-Maximin de Trèves. Après avoir dépassé *Saarholzbach* (à dr.), on atteint

2 5/10 mil. *Mettlach* (hôt. *Saastrom*), dont l'abbaye de Bénédictins, fondée au VII^e s., est devenue depuis 1809 une fabrique de faïence aux produits estimés. On peut visiter dans le jardin qui l'entoure les restes de la chapelle attribuée à saint Ludwinus, fondateur de l'abbaye; ces ruines cependant semblent provenir d'un édifice dont la construction ne remonterait pas au delà du XII^e s.

Au delà de *Mettlach*, on croise la route de terre et l'on s'engage dans un tunnel, pour éviter la grande courbe que décrit la Saar. L'extrémité septentrionale de cette courbe est dominée par la *Clef*, montagne qui donne son nom à toute cette contrée et dont le sommet offre une vue admirable.

[Pour se rendre de *Mettlach* à la *Clef*, ainsi nommée d'un fort qui commandait la rivière, on longe la rive dr. de la Saar jusqu'à *Saint-Gangolf*, dont la jolie petite église, ornée de fresques, mérite d'être visitée. De là on peut monter directement à *Montclair* (V. ci-dessous) en continuant de s'élever au N. O.; mais, si l'on ne craint pas d'allonger cette charmante promenade, il vaut mieux descendre au S. O. et se rapprocher de la Saar que l'on traversera en face du v. de *Dreibach*, pour en longer la rive g. jusqu'à *Orscholz* (hôt. : chez *Thielmanns*, *Zum schiefen Rachen*), v. situé à quelques minutes seulement de la *Clef*, où conduit une bonne route carrossable, à travers une belle forêt de hêtres. En face de la *Clef*, sur la rive dr., se dressent, sur un rocher escarpé, les ruines du château de *Montclair*, construit en 1180 par Arnolphe de *Walecourt*, pour protéger la navigation de la Saar, et détruit en 1351 par l'évêque Baudouin de Trèves, mécontent de la manière dont ses vassaux remplissaient leurs obligations. Relevé en 1431, *Montclair* fut donné en fief aux comtes de *Seyn*, qui l'entretinrent si mal qu'en 1661 l'électeur et Louis XIV le firent raser d'un commun accord.]

En sortant du tunnel, la voie, laissant à dr. *Besseringen*, court, dans une vaste plaine, entre la route de terre (à g.) et la Saar (à dr.), qui décrit de nombreuses sinuosités.

9/10 mil. *Merzig* (hôt. *Rheinischer Hof*), V. de 3500 hab., située à la jonction du *Sellerbach* et de la Saar. Elle possède une belle église du XIII^e siècle et un ancien château

(xv^e siècle) des comtes de Sœtern, transformé en hôtel de ville.

Peu après avoir dépassé cette station, le chemin de fer croise la route de terre, qui le sépare de la rivière, jusqu'à

1 mil. *Beckingen*, ancienne commanderie de l'ordre Teutonique, où l'on récolte un bon vin rouge. — On croise de nouveau la route de terre qui, à g., court parallèlement à la voie ferrée. A dr., la Saar forme de nombreux détours. Sur sa rive g. on aperçoit la ruine de *Siersberg*, tour carrée couronnant une hauteur d'où l'on découvre une belle vue. Près de la station de

6/10 mil. *Dillingen*, on franchit la *Prims*, dont la fertile vallée contient plusieurs établissements industriels (fabriques de papier et de fer-blanc), et qui va se jeter dans la Saar, vis-à-vis de *Wallerfangen* (V. ci-dessous). On passe à peu de distance de la forêt de *Roden*, avant de s'arrêter à *Frauenlaubern*, station de

5/10 mil. *Saarlouis* (hôt.: *Rheinischer Hof*; *Zwei Hasen*, *Salm*), place forte d'env. 5000 hab., située à 170 mètr. au-dessus de la mer, sur la Saar qui l'entoure de trois côtés et que traverse un long pont de pierre. Ses fortifications, construites par Vauban en une année (1681), à la suite d'un pari avec Louis XIV, peuvent être inondées au moyen d'écluses. La paix de Ryswyck l'avait laissée à la France, mais les traités de 1814-1815 l'ont donnée à la Prusse. Pendant la Révolution, le nom de Louis étant supprimé, Saarlouis s'appela *Sarrelöbre*. Une tablette de marbre indique la maison où est né le maréchal Ney.

On peut, de Saarlouis, faire l'ascension de l'*Allerheiligenberg*, d'où

l'on découvre une belle vue sur les vallées de la Prims et de la Saar. On peut aussi faire une agréable promenade à *Wallerfangen* (Vaudrevange), ancienne forteresse lorraine dont Vauban a rasé les remparts, et où l'on remarque une fabrique de porcelaine.

Le chemin de fer continue de longer la route de terre; à dr. on voit la rivière former de capricieux détours et tantôt s'éloigner, tantôt se rapprocher de la voie ferrée. On passe rapidement devant *Ensdorf* et *Bousse*; près de cette dernière station, on aperçoit, sur la rive g. de la Saar, la 'houillère de *Hostenbach* et la verrerie de *Wadgassen*, établie dans un ancien couvent de Prémontrés, sécularisé en 1790. A *Valklingen*, on croise la route de terre que l'on voit à dr. du chemin de fer, ainsi que la Saar. A peine a-t-on le temps d'apercevoir *Louisenthal*, puis *Burbach*, qui possède une forge importante, et où on laisse à g. un embranchement conduisant à la houillère *von der Heydt*. On décrit une courbe, à travers un pays accidenté; à dr. on laisse successivement le beau viaduc qui traverse la Saar (V. R. 29) et le clocher de l'antique église de *Mahlstadt*; enfin l'on passe sur un remblai élevé et l'on s'arrête à

3 1/10 mil. *Saarbrücken* (V. R. 29).

DE SAARBRÜCKEN A LUDWIGSHAFEN.

17 6/10 mil. — Chemin de fer. Trajet en 4 h. et 5 h. environ. — Prix: 6 fl. 7 kr., 3 fl. 48 kr., 2 fl. 34 kr.

De Saarbrücken à Ludwigshafen (V. R. 29).

17 6/10 mil. Ludwigshafen (V. R. 29).